





**EBOOK-FLIX**

*Exclusivité*

# Une petite fille

La vie est une histoire de cauchemars et de rêves.  
Adultes ou enfants, nous avons tous des pensées :  
Une petite fille est l'une d'elles.

Et comme une nouvelle n'arrive jamais seule...

Jean est buraliste.

Il tient un bureau de tabac dans le centre de la ville.

Tous les habitants l'aiment bien Jean, il est gentil.

Un matin, alors qu'il ouvre son bureau de tabac, on l'assomme avec une barre de fer.

Sa tête frappe violemment le trottoir.

Il est amené à l'hôpital.

Couché sur son lit d'hôpital, il dort.

Il ne se réveillera pas.

Jean est mort.

L'agresseur ne sera jamais retrouvé.

Marine est fleuriste.  
Elle tient une boutique dans le centre-ville.  
Elle joue tous les jours au loto.  
Un matin, la boutique est fermée.  
Elle n'ouvrira plus.  
Marine a gagné au loto.  
Il n'y a plus de fleuriste dans le centre-ville.

Charles est garagiste.

Il possède une grange, qu'il a transformée en garage, aux abords de la ville.

C'est un bon mécanicien.

Il trouve une solution à presque tous les problèmes automobiles.

Une cliente arrive dans sa voiture, moteur fumant.

Il ouvre le capot.

Inspecte le moteur.

Son cœur s'arrête.

Ses jambes se dérobent.

La femme le rattrape.

Elle appelle le 18.

Les pompiers arrivent.

C'est trop tard.

Il avait 28 ans.

Le garage a fermé.

Philippe est Maire.  
Il est à la tête de la ville depuis le 4 mars 2004.  
Philippe aime les éclairs à la vanille et les chocolatines.  
Il sort de son bureau.  
Il va à la boulangerie.  
Traverse la route.  
Fait tomber ses lunettes.  
Les ramasses.  
Se prend un camion.  
Il meurt sur le coup.  
La boulangère a tout vu.  
Le conducteur prend la fuite.  
Il sera rattrapé une heure plus tard par les gendarmes.

Une nouvelle élection est à l'ordre du jour.



Sam est coursier.

Il fait plusieurs centaines de kilomètres par jour.

Ce soir la pluie est forte.

Il rentre chez lui, mais la route humide ne pardonne pas.

Il perd le contrôle de sa voiture.

Il ne rentrera jamais chez lui.

Laura a 15 ans.  
Laura est triste.  
Elle a perdu son père dans un accident de voiture.  
L'impact contre le platane lui a été fatal.  
Pas autant qu'un Bazooka, mais quand même.  
Son cou s'est brisé net.

Quelques jours après cette terrible perte, Laura contracte une maladie inédite.  
Les médecins l'appellent "la maladie des mains de sable".  
Cette maladie n'a affecté que la peau des mains, des poignées aux extrémités des doigts.

Pour la cacher, elle porte des gants, par tous les temps.

La mère de Laura est partie...  
La carte postale reçue un mois plus tard montrait un paysage exotique.  
Madagascar.  
Pas un mot sur cette carte.

Un jour qu'elle se rend à l'hôpital, elle a un pressentiment.  
Ce jour est différent.

Sur le parking, alors qu'elle sort de la voiture, un garçon la bouscule.  
Il se retourne, la dévisage et part en courant.  
Pas d'excuse, pas un mot.  
Laura, fesse au sol, en est bouche bée.

Finalement, son oncle l'aide à se relever, après s'être allumé sa cigarette.  
Comme il lui répète souvent, « Hélène, dans la vie, il y a deux priorités, le cinéma, le jazz et la java ».  
En plus de ne pas savoir compter, il ne connaît même pas le prénom de sa nièce.  
D'ailleurs, il ne connaît pas sa nièce.

La secrétaire qui connaît bien le cas de Laura l'accompagne dans le bureau du professeur Smith et de son associé Weisson.

Smith et Weisson rentrent comme un seul homme dans la pièce.  
« Alors ma petite Laura, comment vas-tu aujourd'hui ? » demande Smith  
« Je suis un peu fatigué ».  
« Bon, très bien, nous allons faire un bilan complet », répond Weisson.  
« Pour se détendre, on va commencer par faire un petit jeu » lance Smith  
« Tu t'appelleras Eve » dit Weisson  
« Ton oncle se nommera Claude » continue Smith  
« Et nous nous formerons un duo que nous appellerons Garo » s'exclament-ils en cœur.  
« D'accord ? Éve, Claude, nous Garo ».  
« Bien pour commencer, Eve, lève-toi » dit Smith.  
« Tu vois ce stylo ? Il s'appelle Zion, prends-le ».  
« Éve a Zion ! » s'écrie Weisson

Deux heures et cinquante jeux de mots plus tard, Laura et son oncle sortent et rejoignent la voiture.

Il démarre, monte le son de la radio, ouvre la fenêtre, passe la marche arrière, sort une cigarette, son briquet et au moment d'allumer sa cigarette, il se ravise en voyant la tête de sa nièce.

Les nuages gris présent depuis le matin se font de plus en plus menaçant.

Finalement, après vingt-cinq minutes de route, la pluie tombe et son oncle décide de faire demi-tour.

Il veut faire des courses.

Laura reste dans la voiture.

Alors que « Tu verras » passe à la radio, Laura se sent observée.

En effet, au loin, par la fenêtre, quelqu'un est en train de la regarder.

Avec sa capuche, impossible de savoir qui il est.

Elle baisse la vitre, mais le mystérieux inconnu part en courant.

Son oncle revient à ce moment-là.

Il ouvre le coffre, dépose les courses et monte dans la voiture.

Avant de démarrer, il lui demande.

« Il y a un problème ? »

« Euh... non, tonton », répond-elle.

« Alors ferme cette fenêtre, il caille !! » Et il démarre la voiture.

L'heure du repas a sonné.

Au menu :

Saumon

Tarama

Riz

Nougat

Glace

Raisin

Orange

Après ce copieux repas, Laura débarrasse la table et commence à faire la vaisselle.

Pendant ce temps, son oncle va s'affaler sur le canapé.

Ce soir, c'est TPMP.

Elle veut lui souhaiter une bonne nuit, mais il ronfle déjà.

En ce lundi matin, le réveil n'a pas sonné.  
Son oncle n'a pas payé la facture d'électricité.  
Le petit déjeuner se fait donc à la bougie.

4 étages sans ascenseur plus bas, elle marche en direction de l'arrêt de bus numéro 11.

Malheureusement le 19 en direction de Toulouse repart quand elle arrive.  
Elle doit donc marcher 29 km pour arriver à son collège.

Dix pas plus tard, une voiture s'arrête à sa hauteur, c'est son professeur de physique.

« Alors, ma petite Laura, on travaille son cardio ?

Tu auras peut-être la moyenne en EPS cette fois.

Aller, monte, je te dépose, et si tu ne montes pas, je te descends !

Je rigole bien sûr, aller grimpe ».

Et il ouvre la porte.

Il passe la première vitesse de sa 205 grise, fait crisser les pneus et repart à vive allure.

Vingt-deux minutes plus tard, Laura passe le portail du collège.

« Hey Laura, tu veux une blague ? » dit Louis.

« Ho non, pitié, pas la blague de la bonne sœur », s'exclame Hélène.

« Je t'écoute M. Armstrong » répond Laura.

« Tu connais la différence entre Emmanuelle et Manuel ? » Lance Louis

« Non ! » dit Laura.

« Emma, nue, elle est.

Et Manuel est habillé » dit-il plein d'enthousiasme.

« Tu es vraiment un cran au-dessus en termes de blagues et jeux de mots, Louis.

Tu devrais écrire un livre. » dit Laura pleine d'admiration.

Soudain, un bout de peau de la paume de sa main droite tombe.

Je n'aurais pas dû enlever mes gants, pense-t-elle.

Dehors, le soleil brille, mais Laura a froid.

La journée se passe bien.  
Les gants aux poignées, pas de peau à ses pieds.  
Les cours s'enchaînent, l'horloge tourne, les secondes sont des heures.  
Il est 17 heures, la dernière sonnerie retentit.  
Assise sur le deuxième siège de la troisième allée, à quelques pas de la porte,  
elle est prête à sortir.

Le bus roule.

Le soleil se couche.  
Son téléphone sonne.  
Son voisin de siège, Serge, sculpteur, se réveille.

«.. Allô.»  
« Ma p'tite je serai pas à la maison avant...pfou... tard.  
Ou tôt.  
Ça dépend de comment tu perçois le temps.  
T'as le choix entre pâtes et riz.  
Je sais, c'est pas terrible», il avait raccroché.

Le temps de l'appel, Laura a loupé son arrêt.

15 minutes de marche plus tard, elle arrive au pied du bâtiment.  
Plus que 4 étages jusqu'à l'appartement.  
À bout de souffle, elle pousse la porte du taudis.  
Épuisée, elle pleure dans un bol.

C'est son oncle qui lui avait dit un jour.  
« Si tu pleures, fais-le dans un bol.  
Tu pourras boire tes larmes plus tard et ça fera un verre d'eau en moins. »

L'eau des pâtes boue.  
Laura fait ses maths.

Son téléphone sonne.  
Un appel inconnu. « Allô ».  
Rien.  
« Allô ».  
« Il faut tourner la page... »

Et la personne au bout du fil raccroche.  
Laura a cru reconnaître la voix de sa mère.  
La casserole déborde.  
Laura jette les pâtes à l'intérieur.

7 minutes plus tard, ses pâtes à l'eau sont prêtes.  
Un peu de sel.  
Un peu de beurre périmé et le repas est prêt.

Le festin terminé, elle va se doucher.  
Cette fois l'eau chaude est au rendez-vous.

Propre, elle se cale dans son lit, bol de thé et ordi sur les genoux.  
C'est partie pour une soirée Disney.

La belle au bois dormant finit, il est 23h.  
Laura éteint son ordinateur et s'endort.

Le lendemain pas de soucis de réveil.  
Laura se lève de bonne humeur.  
À sa grande surprise, l'appartement est impeccable.  
Propre et rangé.  
Les oiseaux chantent, le soleil brille, pas de nuage à l'horizon, les abeilles bourdonnent, les oiseaux chantent toujours.  
Une douce odeur de pain frais et de confiture de fraise s'échappe de la cuisine.

Son oncle lui a laissé un petit mot.  
*Ma petite Laura, je suis partie tôt travailler ce matin.*  
*Le petit déjeuner est prêt.*  
*Le frigo est plein, je ne sais pas à quelle heure je vais rentrer, mais je vais essayer d'arriver avant 22h.*  
*Passe une bonne journée, je te fais un gros bisous"*

Un volet claque.  
Laura se réveille en sursaut.  
Ce n'était qu'un rêve de petite fille.

Ou le début d'une histoire.